

Les ressources iconographiques en ligne utilisables avec les élèves

Par Annie Duprat

Annie Duprat est professeur émérite d'histoire moderne à l'IUFM de l'académie de Versailles. Membre des comités de lecture et de rédaction des *Annales historiques de la Révolution française* et membre du conseil scientifique des revues *Humoresques* et *Sociétés et représentations*. Annie Duprat est spécialiste des représentations et de l'iconographie politique. Elle a notamment publié *Images et Histoire. Outils et méthodes d'analyse des documents iconographiques* (Paris, Belin, 2007), et *Marie-Antoinette, 1755-1793 : Images et visages d'une reine* (Paris, Autrement, 2013).

1/ Si les manuels scolaires sont très illustrés, si les élèves baignent dans un océan d'images, donc que cette source est très abondante, on ne peut pas en dire autant de l'Histoire de la Révolution française, de plus en plus réduite au fil des réformes, en raison à la fois :

- De la diminution des horaires réservés à l'Histoire ;
- De l'éloignement vis-à-vis de l'événement qui l'a transformé en séquence d'Histoire et non en récit fondateur de la République comme ce pouvait être le cas à la fin du XIX^e siècle et durant une large partie du XX^e siècle. Il y a donc un changement du régime d'historicité de la Révolution française. Mais la connaissance, et l'écriture, de cette période est pourtant encore marquée du sceau de la passion.

2/ Comme beaucoup d'autres items, la Révolution française apparaît dans les programmes de collège et de lycée. Sans faire l'énumération des programmes et des consignes officielles que vous connaissez mieux que moi, je reprends quelques-unes de préconisations :

- Cycle 4

Histoire des arts « L'art au temps des Lumières et des Révolutions 1750-1850) ce qui laisse beaucoup de liberté de choix, entre la peinture de genre (ex. Greuze

Histoire classe de 4^e La Révolution française et l'Empire : nouvel ordre politique et société révolutionnée en France et en Europe

- Lycée classe de seconde

Thème 5 : « Révolutions, libertés, nations à l'aube de l'époque contemporaine (15 à 16h) et une « mise en œuvre » qui laisse bcp de latitude à l'enseignant [La question traite de la montée des idées de liberté avant la Révolution française, de son déclenchement et des expériences politiques qui l'ont marquée jusqu'au début de l'Empire. On met l'accent sur quelques journées révolutionnaires significatives, le rôle d'acteurs, individuels et collectifs, les bouleversements politiques, économiques, sociaux et religieux essentiels]

Il y est question à la fois de notions abstraites mais qui ont donné lieu à une abondante iconographie

Liberté, libertés (voir ici le bonnet phrygien ou les chapeaux comme aux Provinces-Unies, mais on les trouve aussi en France, surtout dans les textes)

Son déclenchement : les événements (Bastille, barrières incendiées ; expériences politiques : les assemblées, les clubs, le vote – là, pas d'iconographie ; les coups d'Etat ; les armées)

Bouleversements économiques : les poids et mesures, la taxation des denrées, la famine et la spéculation sur les grains

Bouleversements sociaux : les profiteurs de guerre, les thermidoriens enrichis ou émigrés de retour en France, la bourgeoisie triomphante et les aristocrates déclassés

Bouleversements religieux : beaucoup de caricatures contre l'Eglise, les prêtres et le clergé régulier, les mariages républicains à la Carrier, le serment à la Constitution civile du clergé de 1790 et les réfractaires jusqu'au Concordat de 1802 (18 germinal an X)

3/ Ressource en ligne

La BNF a confié à Stanford le soin de mettre en ligne les quelques 5 000 images de ses fonds qui avaient été numérisées en 1989 pour figurer sur un vidéodisque (image + notices liées informatiquement). Par rapport au vidéodisque d'origine, il faut noter que le site de Stanford comporte également

les *Archives parlementaires*, source indispensable. C'est la ressource la plus commode car il y a des possibilités d'appel quand on n'a pas beaucoup d'informations assez commodes

<https://frda.stanford.edu/fr/images>

Dérouler :

- les événements

> débats législatifs (dates et nombre : 131) Variété entre carte des départements et caricature sur le veto ou Mounier en émigration.

A gauche, affiner la chronologie. Je choisis « Convention jusqu'aux Girondins ». Je n'ai que 6 images...

J'ai la date de « 1793 ». Je trouve des documents non datés (liberté des colons les droits de l'homme : observer, complexité) ; elle figure sur un dessus de boîte.

Je choisis « Constituante » (voir la faute d'orthographe...) je n'ai qu'une image et ... c'est la même !

Dans « Les actes constitutionnels » je trouve 154 documents dont « Les dames de la alle félicitant leurs majestés sur le commencement de la Constitution »... ce qui n'est pas très proche...

- aspects culturels et artistiques

je choisis « allégories et symboles » 894 images. Il faut resserrer. Je choisis « personnes », je trouve 11 Le Pelletier de St Fargeau... mais la plupart sont des docs avec portraits de groupe (mais on trouve des DDHC)

expliquer Chalier, Marat, Le Pelletier de St Fargeau. Cliquer sur Marat et avoir d'autres images et d'autres infos dont plusieurs *Calculateurs patriotes*.

- archives et documents

cliquer sur « boudoir philosophique » et trouver estampe libertines, voire pornographiques et scatologiques.

Cliquer sur cartes et plans beaucoup de choses mais pas d'appels par lieux...

- Page d'accueil

Faire Strasbourg

Faire Bailly

4/ Comment lire les images

L'image doit être utilisée comme un document historique à part entière.

A ce titre, les règles classiques du commentaire de document restent valides (critique externe et interne du document / étapes obligées de l'introduction / construction du plan / référence précise au document dans le commentaire, etc.).

- Principaux écueils à éviter :

L'image ne montre rien, ne dit rien et même n'existe pas. L'objet matériel est simplement du papier, une toile, un morceau de bois sur lequel il y a des lignes. C'est le regard du spectateur qui crée une image et c'est sa connaissance, sa réflexion ou son affect qui lui donne un sens. L'enseignant, qui a un message à délivrer, un objectif pédagogique, qu'il soit de connaissance ou de compétence, doit se garder malgré tout de forcer l'image dans le sens qui convient à son cours car l'élève peut avoir des remarques judicieuses à lui faire. Il faut éviter toute tentation téléologique. Eviter :

1° Naïveté de la lecture : l'image ne dit pas le réel, elle le met en scène afin d'en produire une « représentation », et c'est précisément ce filtre de représentation qu'il s'agit de décrypter. Cela nécessite donc une connaissance extrêmement précise des événements représentés pour mieux saisir l'écart éventuel entre l'événement et sa représentation.

2° Dérive formaliste : décrypter les formes ou l'iconologie du document sans tenir compte du contexte historique, des conditions de production et de circulation de l'image. Les filiations esthétiques avec tel ou tel mouvement (néo-classique, romantique, etc...) ne sont pas au cœur de l'analyse historique.

3° se méfier d'un usage trop mécanique de la sémiologie des images mais : il faut absolument maîtriser le vocabulaire graphique, le sens des symboles, des allégories et de leurs attributs (ex 1 : allégorie de la religion porteuse d'une croix / ex 2 : la symbolique du bleu, mouvante dans le temps, étudiée par Michel Pastoureau)/ ex 3 : la signification du bestiaire (le serpent : éternité, vie mais aussi duplicité, trahison).

- Présenter le document :

Présenter avec précision l'image comme un objet matériel à part entière. Se poser la question aussi de la reproductibilité technique, donc du coût, du nombre, de la circulation.

Ex : estampe (illustration reproductible, produite en feuille volante), gravure sur bois ou sur cuivre, lithographie (gravure à partir de la pierre), affiche, peinture murale (fresque) ou sur tableau, sculpture, décors sur objets (faïence, papiers peints, devants de cheminée, pommeau de canne...), sceaux, monnaies et médailles, et pour les périodes plus récentes daguerréotypes puis photographies, ou images animées. Bien prendre en compte le support (ex pour une gravure : frontispice d'illustration d'un ouvrage, feuille volante, etc...), la technique (ex : eau forte), la taille.

Préciser le genre (portrait, caricature, peinture d'histoire, peinture de bataille, etc...) Présenter les conditions de production, d'exposition et de diffusion éventuelles :

- Y a-t-il eu commande (officielle, privée, etc...)? Nature du commanditaire...
- Où l'image devait-elle être exposée à l'origine? Quel était son destinataire (parfois distinct du commanditaire) ?

- Où a-t-elle été éventuellement diffusée ? quels usages sociaux (être attentif au prix éventuel, indice d'un public populaire ou non, pour la gravure par exemple) ?

- Décrire, décomposer, identifier, décrypter :

Une image doit tout d'abord être « lue » et décrite. Les éléments qui suivent ne sont que des suggestions et il n'existe pas une « grille de lecture » universelle, adaptée à tout type d'images, tant les conventions et les règles de genre sont fortes en iconographie. Se méfier de la notion de « sémiologie ».

- Réfléchir au choix de la scène représentée : pourquoi avoir sélectionné tel ou tel moment précis d'un événement historique ? pourquoi l'avoir limité à tel ou tel groupe de personnages, à tel ou tel élément de décor (le cadrage de l'image est fondamental) ?
- Relever, lorsque cela a un sens, les lignes de force, les plans successifs, les lignes de fuite, les contrastes de couleur, etc., qui permettent de hiérarchiser les messages contenus dans l'image. Ex : Le serment du jeu de paume (esquisse de David : d'emblée, convergence des gestes du serment sur le personnage de Bailly / théâtralité de la scène / unanimité des volontés...)
- Décomposer les éléments du message : identifier les personnages historiques (y compris, parfois, les commanditaires), les lieux de la scène représentée, le décor, et les éléments de symbolique. Ex : dans le portrait de souverain, relever la présence ou non d'un décor à l'antique ou d'un décor « réaliste » en arrière-plan [cf. l'innovation du portrait du souverain « en cabinet » dans le cas de Napoléon et de Louis XVIII], la présence ou non des *regalia* (tout ou partie)
- Relever les liens éventuels du texte et de l'image : importance de la lettre (légende) d'une estampe, ou des mots inscrits dans l'image (cas de la caricature, riche en jeu de mots – ex : « l'abbé-Tise », ou « l'abbé-Vue » sous la Révolution).

- Noter le registre de l'iconographie : ex / satirique, burlesque, scatologique dans le cas de la caricature...

- Interpréter :

Utiliser à la fois le contexte historique de l'événement représenté et le contexte de production de l'image lorsque celle-ci est postérieure à l'événement (ex : imagerie de Louis XVI en roi-martyr produite sous la Restauration, dans un contexte de dolorisme sentimental).

Du point de vue de l'interprétation, les questions posées au document ne diffèrent pas d'un document classique, mais doivent rendre compte tout particulièrement de son statut de représentation :

que nous renvoie-t-il de l'événement figuré ?

Quelles distorsions éventuelles avec ce que l'on sait de cet événement ?

Quels effets cherche-t-il à susciter auprès du public visé ?

Théorie de la communication : qui parle ? à qui ? pour dire quoi ? avec quels moyens ? avec quels effets ?

Exemples à partir de quelques images de la base Stanford

Exemple n°1 : le calculateur patriote

(et ses multiples variantes) 13 images recensées à l'appel du titre

1/ Dans un ensemble de 6, liée à la Bastille, c'est un dessus de boîte.

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/gd602st1794>

2/ Qui de 20 paie 8 reste 12

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/ht730sz3269>

3/ Qui de 20 paie 5 reste 15 (figurent Launay, Flesselles, Bertier, Foulon, Losne-Salbray et Denis François) en fait il y en a 6... mais le personnage est identifié comme étant Marat.

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/ng720mz8917>

4/ idem (dans estampe à 4 compartiments)

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/pz648rc9795>

5/ Dessus de boîte

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/rm692gz6436>

6/ Qui de 20 paie 9 reste 11 (le personnage est parfois identifié comme étant Camille Desmoulins)

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/sd829wn1625>

7/ Qui de 20 paie 6 reste 14

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/sn229qv8221>

8/ Sans texte

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/sn229qv8221>

9/ sans texte

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/sq887jd2129>

10/ Qui de 20 paie 6 reste 14 [Marat]

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/sd829wn1625>

11/ Le calculateur patriote [Marat]

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/sn229qv8221>

12/ Une deux, ah ! c'est trop, on n'en doit plus couper au mépris, désormais il nous les faut livrer (extrait de *Journal pittoresque en tableau vivant*, 1790, par Martin Bossangé, imprimeur

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/gp728rt5708>

13/ Qui de 20 paie 6 reste 14 (1792, Boyer-Brun, dit Boyer de Nîmes)

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/cq153gt2998>

Exemple n° 2 : la fuite du roi / Varennes

Scène de groupe :

14/ Le ci-devant grand couvert du Gargantua moderne

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/vz831dn8670>

15/ Egout royal

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/gs932jc8581>

16/ Ventre saint gris

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/rj067bd2587>

17/ Enjambée impériale

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/wy597gy1599>

18/ Enjambée de la sainte famille

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/jb517bb0722>

Exemple n° 3 : Royaliste

19/ Les couches de M. Target

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/qb247jq6819>

Exemple n°4 : Allégorie de la Montagne

20/ Le triomphe de la Montagne

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/ps903xm5286>

En 1793 se multiplient les allégories révolutionnaires soignées et souvent signées. Comme plusieurs autres, cette allégorie émanant aussi de la Société des Amis de la Constitution, porte un titre marquant bien son projet et une légende, en italiques, explicative :

La Raison levant le voile de l'imposture/ découvre dans tout leur jour la Vertu et l'innocence/ qui rendent hommage à l'auguste/ Montagne. d'où le Peuple Souverain terrasse le Monstre du Despotisme. En vain la trahison emploie les derniers efforts de sa rage... frappée du glaive de la justice elle est renversée avec les perfides instruments du fanatisme et de la tyrannie.

Au centre de l'image, on trouve dans un ovale le Peuple-Hercule, sur un rocher, frappant l'hydre de l'aristocratie, figure récurrente emblématique de la Montagne. Plusieurs allégories l'encadrent : la Justice (glaive, balance), la Vertu (enserme le médaillon), l'Innocence (fleurs).

La figure de la Raison emprunte beaucoup aux allégories habituelles de la Vérité : nue, dans les airs, levant un voile sous lequel un homme tentait de se cacher.

Tout dans cette dernière figure, emprunte aux signes de la discorde : grimace, cheveux de Ménades, serpents, masques. On voit aussi couronne, mitre, tiare, épée, droits féodaux, encensoir, calice, main de justice... tous les signes de l'Ancien régime dont la destruction avait été imposée par le décret du 14 août 1792. Enfin, le quatrain, signé « Person », imprimé en caractères romains laisse supposer que l'on peut modifier à sa guise l'estampe d'origine par adjonction de signes nouveaux. Quant à la « citoyenne Bergny » libraire, elle a repris la boutique familiale dont l'existence à Paris est attestée depuis 1771.

Bien que l'Égalité ne soit pas entière (exclusion des femmes, des domestiques, des esclaves et de tous les citoyens non-actifs du droit de vote jusqu'en l'an II les marques de cette citoyenneté nouvelle, visibles dans l'espace public, sont destinées à être démultipliées dans un souci de révolution culturelle et de pédagogie patriotique. Dès 1789, les Français sont passés de l'état de « sujets » à celui de « citoyens ».

22/ Variante du *Triomphe de la Montagne* : par Lélou (1793)

<https://frda.stanford.edu/fr/catalog/sr720qk5426>